

**Séquence d'apprentissage
« compréhension
de la langue orale et écrite
dans toutes ses dimensions »**

*à destination d'élèves en fragilité
linguistique
francophones ou allophones
niveau maternelle*

Introduction

Cette séquence est conçue comme un « tremplin » pour permettre aux élèves fragiles sur le plan linguistique d'entrer plus facilement dans l'apprentissage du langage.

Construite à partir (et autour) d'un court récit, elle s'appuie sur un premier atelier de compréhension d'un texte entendu. La démarche de cet atelier, conduite selon un protocole précis, permet aux élèves d'accéder au sens de l'histoire qu'ils ont écoutée, en leur dévoilant ainsi les promesses de la lecture.

Il nous semble en effet, que les jeunes élèves les plus éloignés de la langue orale et écrite ont besoin de se représenter « ce que lire veut dire » pour oser, plus tard, s'engager dans cet apprentissage laborieux...

Des ateliers sont déclinés ensuite pour accompagner l'enseignant dans l'enseignement du fonctionnement de la langue orale dans toutes ses dimensions, puis d'en appréhender le lien avec l'écrit ; selon les besoins qu'il aura identifiés, il choisira de conduire la totalité des ateliers dans la programmation proposée ou de sélectionner ceux qui lui semblent les mieux adaptés au niveau de ses élèves.

Dans tous les cas, chacune des démarches visant la compréhension des principes de fonctionnement de la langue orale devra être déployée plusieurs fois à partir de supports différents et selon une progression rigoureuse, que ce soit dans le choix du texte initial ou des compétences visées dans les différents domaines.

Dès que les élèves auront atteint un niveau satisfaisant de langage et de compréhension de la langue, l'enseignant pourra poursuivre son action en s'appuyant également sur les démarches proposées dans le dispositif MATERN'AILE. Si l'enseignant souhaite, par ailleurs, développer plus largement la compréhension des textes entendus, il pourra prélever des ressources dans l'espace maternelle du site ROLL.

Organisation de la séquence

Un texte-support

- **Un Atelier de Compréhension de Texte entendu**
- **Des ateliers dédiés à l'apprentissage du langage et à la compréhension de la langue**

Ateliers phonologiques	I. Segmentation de la langue : le mot dans la phrase
	II. Segmentation de la langue : la syllabe dans le mot
	III. Segmentation de la langue : le phonème dans la syllabe
	IV. De l'oral vers l'écrit
Ateliers lexicaux	I. De la représentation à la définition
	II. Collecte et enrichissement lexical
	III. Catégorisation sémantique : les collections (hyperonymie)
Atelier lexico-syntaxique	Catégorisation syntaxique
Ateliers syntaxiques	I. Production de phrases
	II. Commutation
	III. Permutation
	IV. Extension

Soit **12 ateliers** déclinés selon un protocole précis, adapté aux élèves en fragilité linguistique et/ou allophones (proposition d'images séquentielles, d'images-mots et d'images-scènes en lien avec la thématique du texte-support)

L'atelier de compréhension de texte en début de séquence est un « passage obligé » : son objectif est de permettre à tous les élèves de percevoir les enjeux de la lecture ; l'enseignant a toute liberté ensuite de choisir et de conduire les ateliers correspondant aux besoins spécifiques et au niveau de chacun de ses élèves (identifiés à l'aide d'évaluations diagnostiques et/ou d'observations ponctuelles).

Une séquence est proposée à titre d'exemple, sur la thématique de la MAISON (lieu familial, dont les représentations des élèves peuvent être assez proches, quelle que soit leur origine familiale, régionale ou nationale)

Rémi s'ennuie à la maison

Rémi joue dans sa chambre, il s'ennuie un peu tout seul. Il rêve d'avoir un ami pour partager ses jouets.

Soudain, il entend un petit coup frappé à la fenêtre « toc – toc - toc »: c'est un joli oiseau bleu qui tape du bec sur la vitre. Rémi se précipite et ouvre la fenêtre, mais l'oiseau s'est envolé...

Il se pose sur la plus haute branche du marronnier, juste devant la maison du petit garçon ; il agite ses ailes comme pour dire « Viens jouer avec moi ! »
« Je ne sais pas voler » crie Rémi et il referme la fenêtre, un peu triste...

Pourquoi ce choix ?

Ce texte, simple et court, présente néanmoins des caractéristiques permettant d'aborder quelques aspects de la langue :

- *vocabulaire familier, pouvant être relié au champ sémantique de la maison et /ou de l'oiseau*
- *personnages en nombre limité (2), identifiables par le nom, le groupe nominal et/ou l'anaphore pronominale il (à associer au bon personnage)*
- *structure des phrases : rôle des prépositions : mais, pour...*
- *verbes d'action pouvant facilement être mimés pour en faciliter la compréhension*

ATELIER DE COMPRÉHENSION DE TEXTE

Lecture à voix haute (et avec l'intonation nécessaire) par l'enseignant

Suivre le protocole général

Quelques indications pour l'enseignant :

- lors du premier recueil, favoriser l'émergence des représentations mentales : qui est Rémi ? Comment l'imaginez-vous ? Que fait l'oiseau ? Etc...

- au cours des échanges, faire percevoir la structure du récit, à savoir, la situation finale est identique à la situation initiale (structure en boucle) : l'événement (l'arrivée de l'oiseau) n'a rien changé à la situation du personnage principal

- en fin d'atelier, faire reformuler l'histoire à l'aide des images séquentielles (remises dans l'ordre par les élèves eux-mêmes)

phase de métacognition :

Se questionner ensemble : que venons-nous de faire ? Comment avons-nous fait pour comprendre ce récit ? Étions-nous toujours d'accord ?...

- dégager, avec les élèves, l'idée essentielle, à savoir par exemple, que lorsqu'on n'a pas d'ami pour partager ses jeux, on s'ennuie un peu...

Cas des élèves allophones : première écoute du texte dans la langue maternelle

L'identification des personnages, des lieux et de la chronologie de ce récit est facilitée par la présentation d'images que les élèves devront identifier et sélectionner ; ils devront justifier leur choix en référence au texte :

- certaines représentent les deux personnages de l'histoire, d'autres non

- certaines représentent le lieu de l'histoire, d'autres non

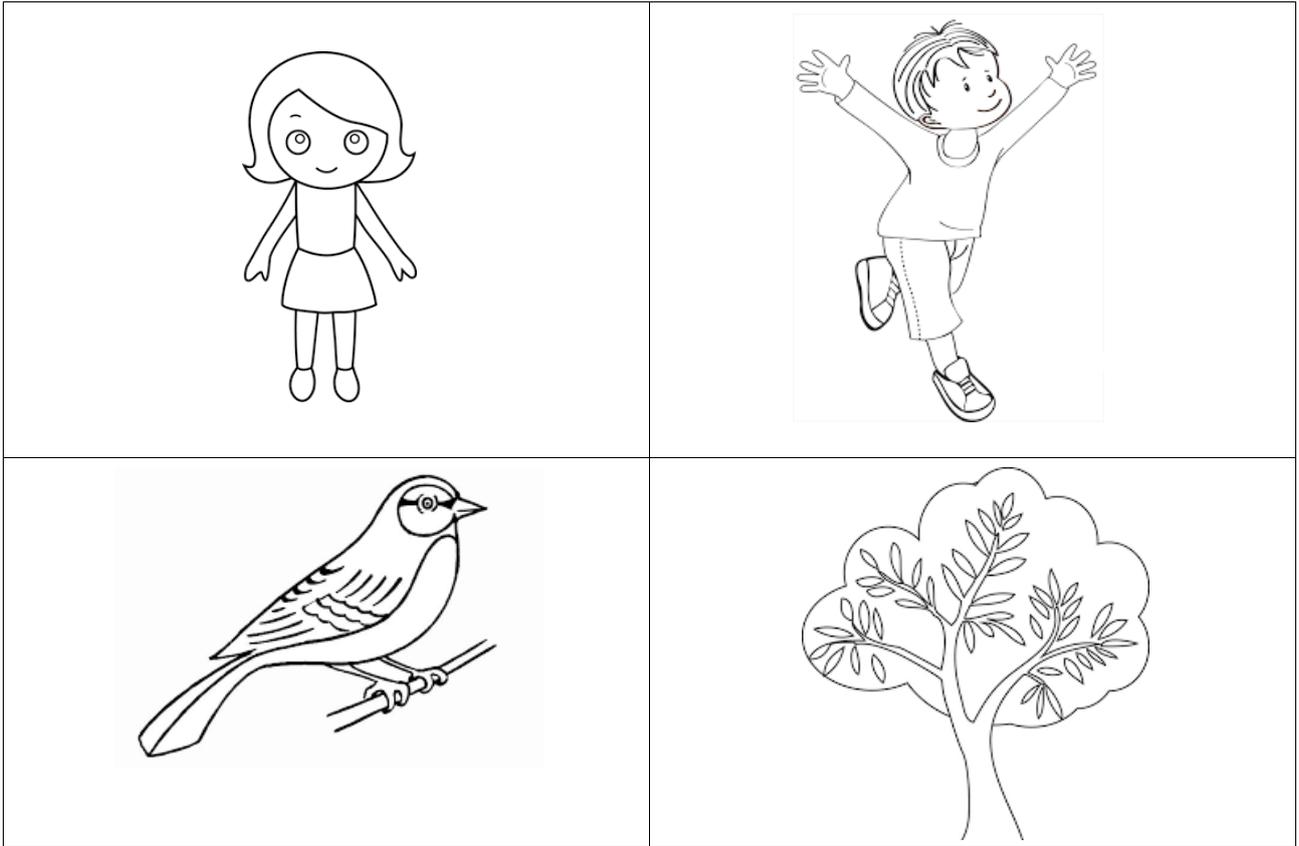
Les images séquentielles, que les élèves devront ordonner dans le sens chronologique, leur permettront de reformuler l'histoire (dans leurs propres mots), puis d'écouter le texte dans la langue de l'école en suivant l'ordre des images.

2) phase de métacognition (à mener en fonction du niveau des élèves)

Se questionner ensemble : que venons-nous de faire ? Comment avons-nous fait pour comprendre ce récit ?

Engager, autant que faire ce peut, des échanges sur l'idée essentielle du texte

PERSONNAGES : une petite fille, un petit garçon, un oiseau, un arbre



Disposer les 4 images puis demander aux élèves de sélectionner celles qui représentent les personnages de l'histoire.

Faire justifier ce choix et la raison pour laquelle les autres images ont été écartées.

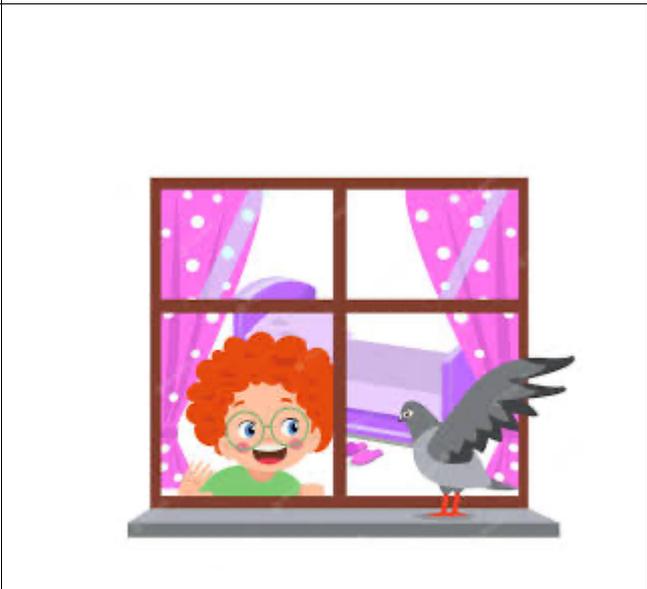
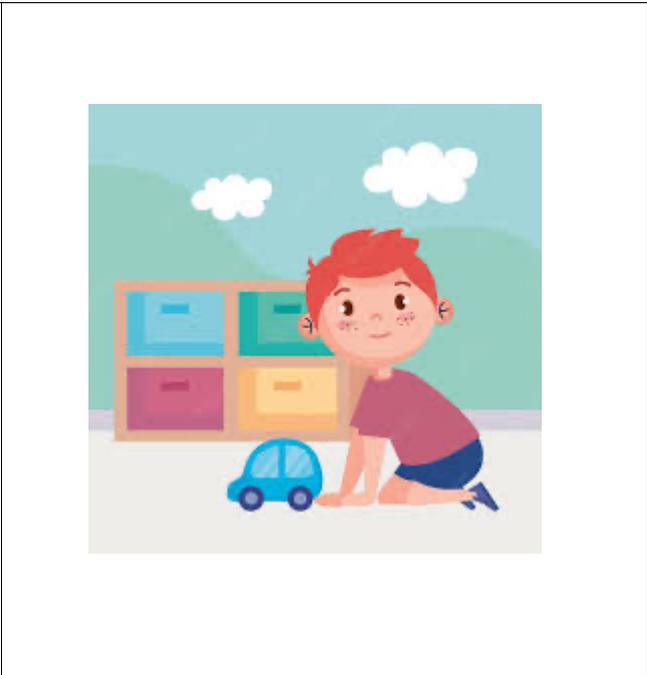
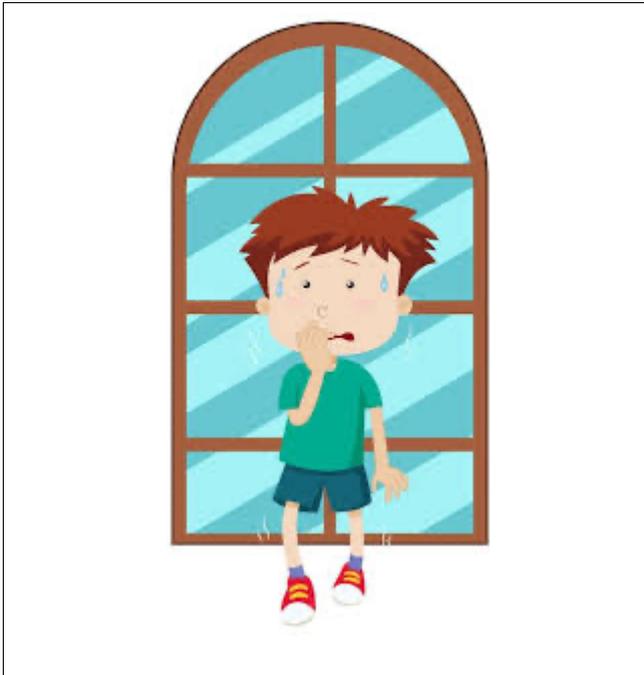
LES LIEUX : une forêt, une maison, la mer



Disposer les 3 images puis demander aux élèves de sélectionner celle qui représente le lieu de l'histoire.

Faire justifier ce choix et la raison pour laquelle les autres images ont été écartées

LA CHRONOLOGIE : images séquentielles



LES ATELIERS

ATELIERS PHONOLOGIQUES

I. LE MOT DANS LA PHRASE

Objectif : prendre conscience du mot dans la phrase

Activités liées au texte pouvant servir de point de départ de la séance

1) Relire la première phrase du texte:

Rémi joue dans sa chambre.

Question : où joue Rémi ?

Réponse attendue : dans sa chambre

Où pourrait-il jouer ?

Réponses attendues : dans la cuisine, dans le jardin, dans la cour...

Qu'est-ce qui a changé ?

On a remplacé le mot « chambre » par un autre mot et ça change l'endroit où il joue

Question : que fait Rémi dans sa chambre ?

Réponse attendue : il joue

Que peut-il faire d'autre ?

Réponses attendues : il dort, il court, il s'ennuie, il rêve, il lit, il écrit...

Qu'est-ce qui a changé ?

On a remplacé le mot « joue » par un autre mot et ça change ce que fait Rémi

2) Structuration :

L'enseignant demande alors aux élèves ce qu'ils ont fait et compris ; il les aide à formuler une conclusion provisoire sur la langue :

« Dans une histoire, il y a des mots ; si on remplace un mot par un autre, ça change l'histoire. »

Activités complémentaires

1) Dénombrer les mots d'une phrase simple entendue

L'enseignant dit une phrase ; exemple : Papa dort et demande ce qu'on peut changer :

On change le premier mot : Maman dort / Rémi dort

On change le deuxième mot : Papa lit / Papa mange

On peut matérialiser les mots au tableau à l'aide d'étiquettes-mots et de pictogrammes, cela permet de visualiser le nombre de mots dans la phrase.

2) Ajouter un mot à une phrase simple entendue

Papa dort *longtemps* / Maman lit *souvent* / Rémi mange *vite*

Les activités visant l'identification du mot dans la phrase sont assez difficiles à mettre en place à l'oral ; seules les opérations de commutation d'un mot dans la phrase et les conséquences pour sa représentation (image mentale) vont permettre aux élèves de prendre conscience de cette unité qu'est le mot. On évitera dans un premier temps les déterminants et prépositions qui sont des unités non significatives hors contexte.

3) Discriminer les mots d'un groupe nominal pour l'associer à sa représentation (se référer au protocole général – segmentation de la langue : activité 1)

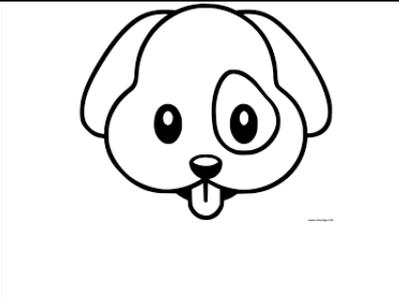
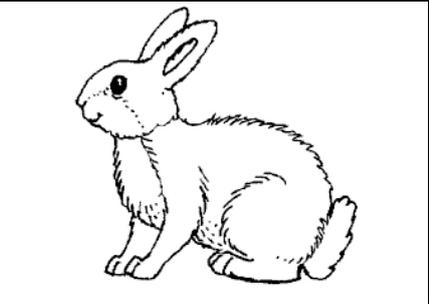
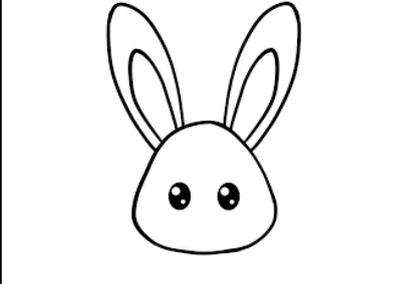
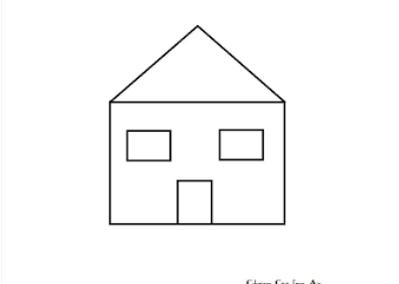
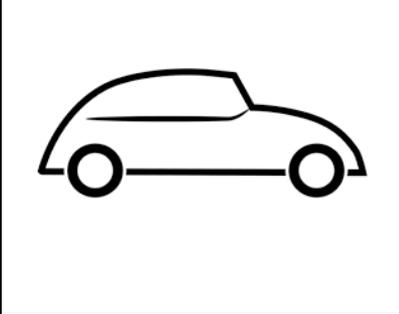
Disposer devant les élèves un certain nombre d'images représentant différents animaux, qualifiés différemment.

- activité de désignation : l'enseignant dit « un oiseau bleu » ou « le chien méchant » et demande à un élève de désigner l'image et de justifier son choix ; ce sont les autres élèves qui valident (en s'attachant au nom ET au qualifiant) ; l'enseignant interroge les élèves à tour de rôle
- activité de verbalisation : l'enseignant désigne une image et demande à un élève de dire de quoi il s'agit (nom + qualifiant) ; là encore, ce sont les autres élèves qui valident (sous l'autorité de l'enseignant, bien entendu)

L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves que « chaque mot compte » pour la représentation mentale d'un groupe nominal, puis d'une phrase.

Ces activités seront renforcées au cours des ateliers syntaxiques.

Exemple d'images (page suivante)

ATELIERS PHONOLOGIQUES

II. LA SYLLABE DANS LE MOT

Objectif : prendre conscience de la syllabe dans le mot

Activités liées au texte pouvant servir de point de départ

Reprendre la lecture du texte et choisir les deux mots « Rémi » et « ami »

Demander aux élèves d'écouter ces deux mots et de dire ce qu'ils entendent ; l'enseignant recueille patiemment les réponses des élèves puis relance si besoin l'activité en dirigeant l'attention des élèves sur, d'une part, « ce qu'on entend pareil » et sur, d'autre part, le « nombre de fois où on ouvre la bouche » pour dire le mot.

Il est vraisemblable que la syllabe « mi » sera rapidement identifiée comme commune aux deux mots qui présentent chacun deux syllabes.

1) scander les syllabes

Les élèves prononcent le mot en tapant dans les mains à chaque syllabe ; ils peuvent également sauter à pieds joints en prononçant chaque syllabe, compter sur leurs doigts... enfin, l'enseignant peut leur demander d'aligner autant de jetons que de syllabes prononcées

2) Identifier la syllabe commune en attaque

L'enseignant demande aux élèves de chercher des mots qui commencent comme « rémi » ou « ami » (réveil, répare, répondre, rémoulade, avion, abricot, appareil...)

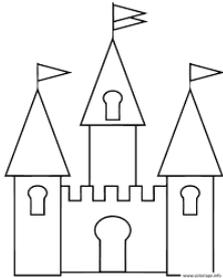
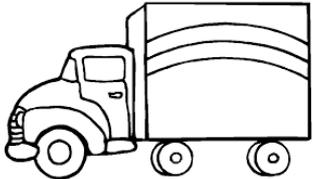
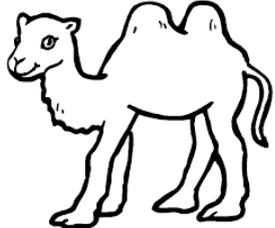
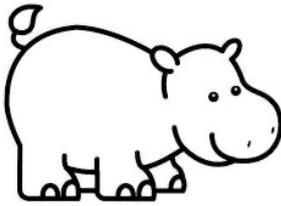
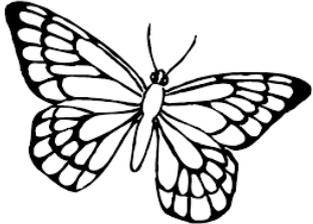
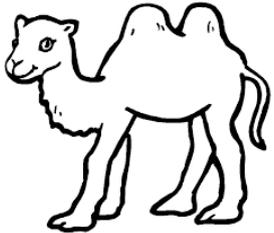
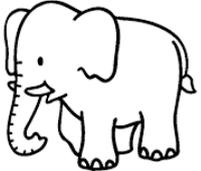
3) Identifier la syllabe commune en rime

L'enseignant demande aux élèves de chercher des mots qui se terminent comme « rémi » et « ami » (fourmi, dormi, parmi, demi...)

Activités complémentaires

Poursuivre les activités de comptage de syllabes, repérage, comparaison, commutation... avec des mots de 2, 3 ou 4 syllabes, en évitant dans un premier temps, les mots présentant un « e » muet en finale **en se référant au protocole général – segmentation de la langue : activités 2 et 3**

Exemples d'images pour la syllabe

Activité de dénombrement			
			
			
Activité de comparaison (syllabe commune en attaque)			
 			
			

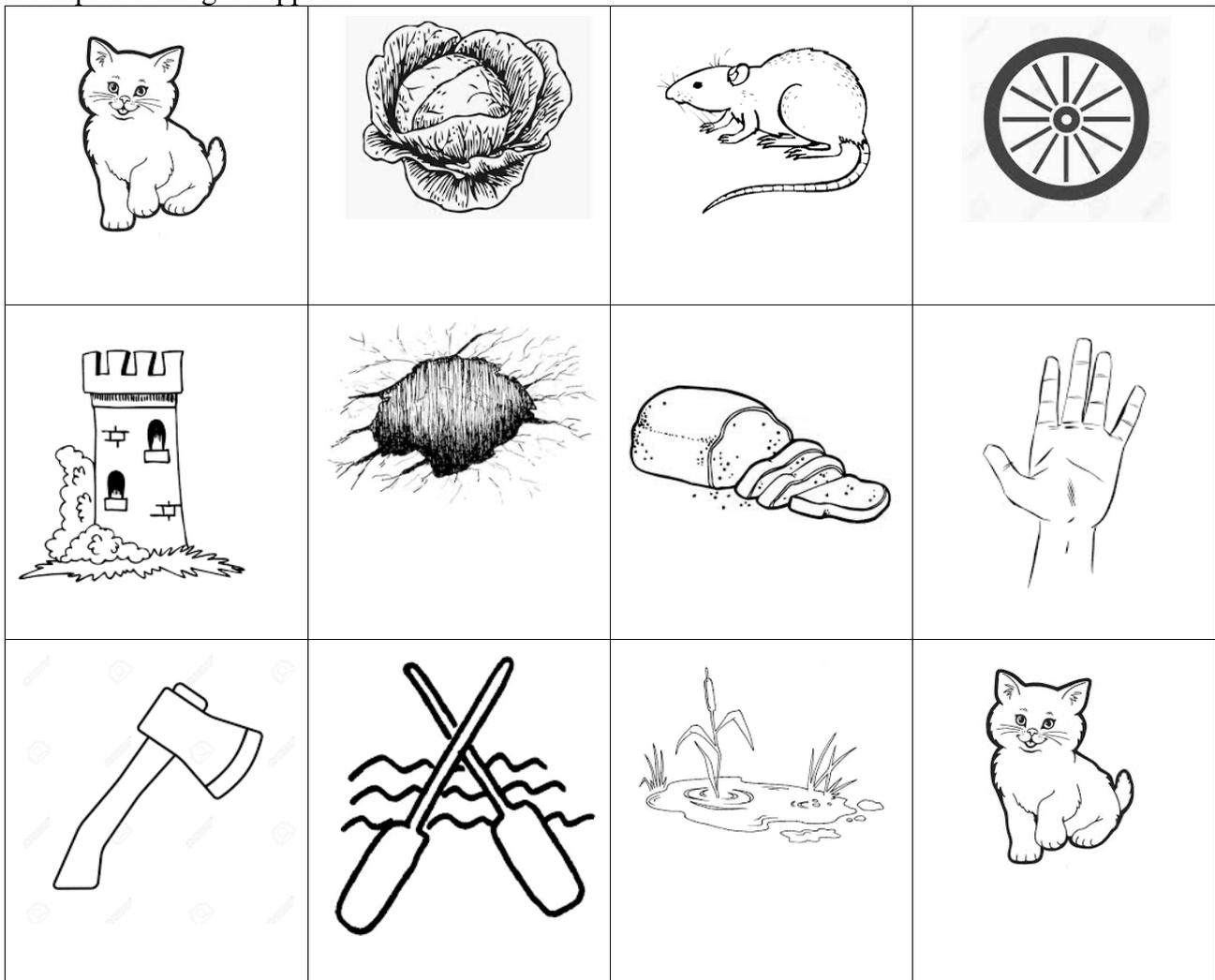
ATELIERS PHONOLOGIQUES

III. LE PHONÈME DANS LA SYLLABE

Se référer au protocole général - segmentation de la langue : activité 4

- 1) Sélectionner des images représentant des mots monosyllabiques – demander aux élèves de nommer chaque image – faire remarquer « qu'on n'ouvre qu'une fois la bouche » pour dire le mot (= 1 seule syllabe)
- 2) Associer les images où on entend pareil au début (même phonème en attaque : chat/chou)
- 3) Associer les images où on entend pareil à la fin (même phonème en rime : chat/rat ou main/pain)
- 4) Se questionner sur ce qui change, oralement, entre « hache » et « chat », « mare » et « rame », « tour » et « trou » (inversion de phonèmes)

Exemples d'images supports



ATELIERS PHONOLOGIQUES

IV. LE LIEN ORAL – ÉCRIT

Se référer au protocole général - lien oral/écrit

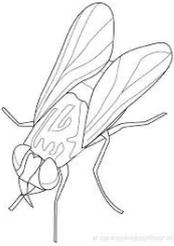
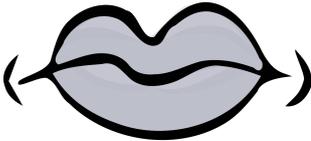
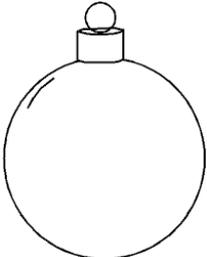
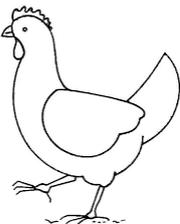
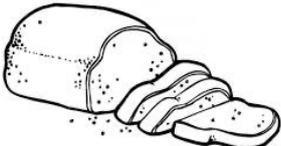
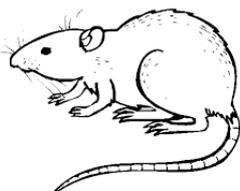
1) Sélectionner des images représentant des paires minimales (deux mots ne se distinguant que d'un phonème)

2) Faire nommer les images deux à deux et se poser la question : qu'est-ce qui change quand j'**entends** les deux mots (identification du **phonème** discriminant)

3) Proposer les images avec le mot écrit dessous (lettres majuscules) et demander d'observer ce qui change dans ce qu'on **voit** (identification du **graphème** discriminant)

ATTENTION : choisir minutieusement les images, les mots écrits ne doivent différer que d'un seul graphème (éviter, par exemple, roue et loup et préférer roue et boue)

Exemples d'images :

			
MOUCHE	BOUCHE	DOUCHE	LOUCHE
			
MOULE	BOULE	POULE	FOULE
			
PAIN	MAIN	CHAT	RAT

ATELIERS LEXICAUX

I. Représentation et définition : le mot « maison »

Se référer au protocole général

L'enseignant rappelle la thématique du texte-support et interroge les élèves sur le lieu où se déroule l'histoire. Il recueille les différentes propositions puis le groupe s'accorde sur le mot « maison ».

Première étape : la représentation

- 1) L'enseignant demande aux élèves quelle image ils ont en tête lorsqu'ils pensent au mot « maison » ; il recueille les différentes réponses des élèves en suscitant, pour chacune, l'avis des camarades.
- 2) L'enseignant invite les élèves à dessiner la maison « qu'ils voient dans leur tête ». Les dessins seront soigneusement examinés, critiqués si besoin, et conservés.
- 3) Il dispose ensuite quelques images parmi lesquelles certaines représentent une maison (sous toutes ses formes) et d'autres illustrent un autre mot (plus ou moins proche du concept de maison).
- 4) Il demande aux élèves de sélectionner les images qui illustrent « une maison » et de justifier leur choix, en précisant éventuellement comment est la maison. On relève ensemble les éléments significatifs qui caractérisent une maison (un toit, des murs, une porte, des fenêtres, etc...)
- 5) Les images écartées sont nommées, soit par les élèves s'ils le peuvent, soit par l'enseignant.

Un moment de structuration conclue cette première étape : le mot « maison » peut être représenté de différentes façons, mais un certain nombre de caractéristiques sont communes à chacune des représentations.

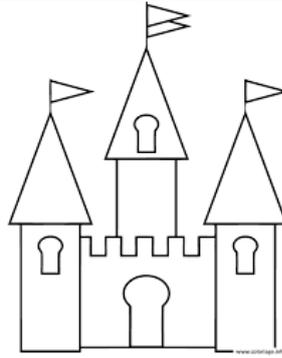
Seconde étape : la définition

- 1) L'enseignant demande alors aux élèves de répondre à la question : une maison, c'est quoi ?
- 2) Il recueille les différentes propositions et invite les élèves à se prononcer sur chacune, en référence à la première étape de l'atelier. Seront écartées les définitions trop générales (une maison, c'est grand) ou trop personnelles (une maison, c'est chez ma mamie). *On peut justifier cette sélection en proposant de retourner la définition et de poser une devinette : si je vous dis « c'est grand », est-ce que vous pouvez deviner qu'il s'agit d'une maison ?*

Un moment de structuration conclue cette seconde étape : on retiendra la définition qui fait consensus dans le groupe, puis on la confrontera à la définition du dictionnaire : une maison, c'est un bâtiment dans lequel on habite (dictionnaire Le Robert Benjamin)

Ces deux définitions seront recopiées dans un cahier-référent pour mémoire.

Images destinées à la phase de représentation ; l'enseignant pourra y ajouter quelques photos ou images de son choix.



ATELIERS LEXICAUX

II. Collecte et enrichissement du champ lexical

Se référer au protocole général

1) L'enseignant réactive l'atelier précédent en relisant par exemple la définition du mot maison adoptée par les élèves. Il leur demande ensuite de rappeler les caractéristiques qu'ils avaient identifiées comme points communs aux différentes représentations.

2) Il pose la question :

« une maison, c'est quoi, et ça vous fait penser à quoi ? »

3) Il recueille les mots (ou expressions) énoncés à tour de rôle par les élèves, leur demande de s'accorder sur la légitimité du mot (qui doit se rapporter à chaque fois au mot maison), et le note au tableau. Il y associe une image ou un dessin pour permettre aux élèves de distinguer les mots affichés.

Si les élèves sont en grande difficulté pour trouver de nouveaux mots, l'enseignant propose un certain nombre d'images, associées au mot maison, qu'il fait nommer (ou nomme lui-même).

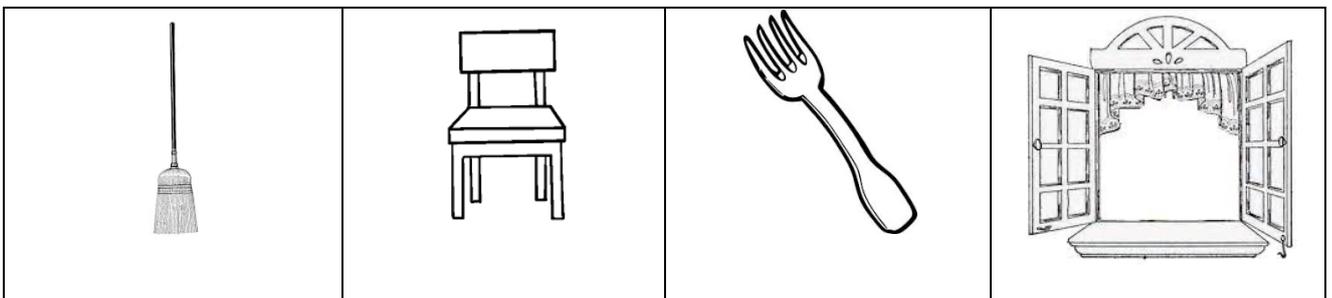
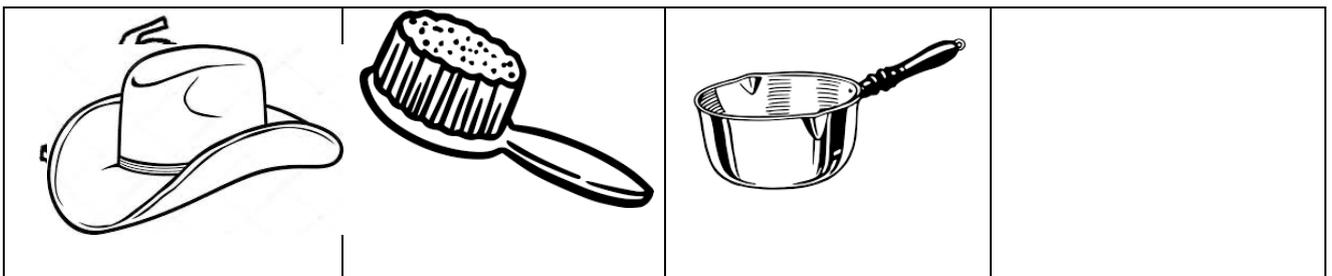
4) Lorsqu'un nombre suffisant de mots ont été notés, l'enseignant demande aux élèves s'il est possible de les regrouper plutôt que les laisser pêle-mêle sur le tableau.

En fonction des réponses des élèves, l'enseignant peut amorcer l'activité en proposant une première collection : les meubles, par exemple.

Selon les mots trouvés, on pourra les regrouper en :

- parties de la maison (extérieur/intérieur)
- meubles, objets, ustensiles, jouets, vêtements, etc...
- habitants...

Exemples d'images (pour relancer la collecte)



ATELIERS LEXICAUX

III. Catégorisation sémantique : les collections

L'enseignant réactive les mots collectés au cours de l'atelier précédent ; puis il propose de les classer. Il rappelle certaines collections effectuées à partir de la collecte autour du mot « maison » :

- les vêtements
- les meubles
- les ustensiles de cuisine
- les pièces à vivre
- les jouets
- les appareils ménagers
- les habitants, etc.

Il propose de les compléter avec de nouveaux mots.

Dans un second temps, il dispose devant les élèves un certain nombre d'images en désordre (des animaux, des objets divers, véhicules, personnages...) et demande aux élèves d'engager un classement possible.

Il laisse le temps nécessaire aux manipulations et tâtonnements divers avant de procéder à l'identification des ensembles réalisés : les élèves doivent justifier du choix des images qu'ils ont réunies.

On s'accorde sur les critères acceptables (ce sont des animaux, ou ça roule, ou ça a des pattes, etc.)

Selon les classements proposés et la pertinence des critères, l'enseignant peut imposer une mode de classement ; exemple, avec le critère « animal + mode de déplacement » :

- les animaux qui marchent
- les animaux qui volent
- les animaux qui nagent

Les élèves répartissent les images dans les ensembles (matérialisés par des boîtes, par ex), puis sont invités à imaginer d'autres éléments pouvant enrichir chaque ensemble...

autre exemple avec le critère « véhicule + mode de déplacement »

- les véhicules qui roulent (voiture, camion, train, vélo...)
- les véhicules qui volent (avion, hélicoptère, montgolfière...)
- les véhicules qui flottent (navire, canoë, barque...)

Par la suite, l'enseignant pourra proposer le critère « ça vole » et fera remarquer que les mots entrant dans cet ensemble peuvent être des « animaux » ou des « véhicules » (hélicoptère, avion...)

Ainsi, les élèves comprendront qu'un même mot peut appartenir à diverses catégories selon sa nature ou sa fonction, par exemple.

ATELIER LEXICO- SYNTAXIQUE

Catégorisation syntaxique

Se référer au protocole général

- 1) L'enseignant rappelle les mots collectés au cours de l'atelier précédent ; il demande aux élèves si d'autres mots pourraient être ajoutés à ces listes ; il recueille toutes les propositions ; ce sont les élèves eux-mêmes qui valident chaque mot en fonction du lien qu'il présente avec le mot initial « maison ».
- 2) L'enseignant propose ensuite d'organiser un nouveau classement des mots retenus en précisant que chacun des mots répondra à une question sur la maison :

- première question : qui voit-on dans une maison?

Les réponses sont prélevées dans le corpus initial de mots puis complétées par de nouveaux mots : un bébé, un enfant, un chat, les parents, une mamie, etc.

Les mots validés sont recopiés sur le tableau, et illustrés par une image, dans un premier ensemble qu'on identifiera comme « les animés »(qui?)

- deuxième question : que fait-on dans une maison?

Les réponses attendues sont des verbes d'action qui n'auront peut-être pas été proposés dans l'atelier précédent. Exemples : cuisiner, manger, balayer, jouer, ranger, laver, repasser, dormir, etc.

Les mots validés sont recopiés sur le tableau, et illustrés par un pictogramme explicite, dans un deuxième ensemble qu'on identifiera comme « les actions » (fait quoi?)

- troisième question : que voit-on dans une maison ?

L'enseignant précisera – éventuellement - la différence entre qui et que, le premier renvoyant à des êtres vivants animés, le second à des objets inanimés

On cherchera d'abord quels mots relevés lors de l'atelier précédent correspondent à cette catégorie (chaise, casserole, armoire, etc.), puis on complétera la liste avec d'autres mots (qui devront être validés par le groupe).

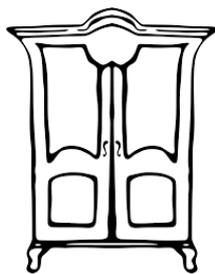
Les mots retenus seront recopiés, et illustrés par une image, sur le tableau dans un troisième ensemble qu'on identifiera comme « les inanimés »(quoi?)

On pourra y trouver des noms de meubles, mais aussi d'ustensiles de cuisine et d'objets divers (jouets, vêtements, etc.)

QUI VOIT-ON DANS UNE MAISON ?



QUE VOIT-ON DANS UNE MAISON ?



QUE FAIT-ON DANS UNE MAISON ?

Pictogrammes à venir

ATELIERS SYNTAXIQUES

I. Production de phrases

Le choix des mots assure la mise en scène de la phrase

Réactiver les ensembles syntaxiques en nommant chacune des images retenues.

Dire : « je vais construire une petite histoire en choisissant un mot dans chacun des ensembles. »

Montrer très précisément le premier ensemble (les animés), choisir un mot, le nommer et placer l'image-mot à gauche du tableau (exemple : « mamie »); puis montrer le deuxième ensemble (les actions), choisir un mot, le nommer et placer le pictogramme à droite du premier mot (exemple : « repasse »); enfin, montrer le troisième ensemble (les inanimés), choisir un mot, le nommer et placer l'image-mot à droite du verbe (exemple : chemise).

Les trois images-mots sont alignées de gauche à droite ; l'enseignant « lit » la phrase produite : « mamie repasse la chemise » en désignant successivement chaque image ; puis il demande à un élève de faire de même.

Poursuivre en proposant aux élèves de construire eux-mêmes des phrases en piochant dans les différents ensembles de mots précédemment trouvés.

Les élèves peuvent travailler en binômes ; l'enseignant laisse le temps nécessaire aux élèves pour produire leur phrase ; puis, à tour de rôle, chaque binôme « lit » la phrase produite à voix haute.

On remarquera que certaines phrases sont bizarres , exemple : « le chat lave le placard » ou amusantes, exemple : « bébé joue dans la casserole » ; d'autres sont incorrectes comme « papa joue le chapeau » qui devra être « corrigée » (papa joue avec son chapeau, par ex)

Les phrases retenues pourront être recopiées pour mémoire et éventuellement illustrées (image-scène).

Exemples de phrases :

Le chat dort sous la table.

Mamie cuisine un gâteau.

Papa repasse sa chemise..

....

ATELIERS SYNTAXIQUES

II. Opération de commutation

Se référer au protocole général

L'enseignant relit les phrases produites dans l'atelier précédent, puis en sélectionne une qu'il affiche au tableau

	<i>picto</i>	
RÉMI	JOUE	CHAMBRE

Il propose l'image-scène correspondant à la phrase


RÉMI JOUE DANS SA CHAMBRE.

L'enseignant propose alors de remplacer une image-mot par une autre, prélevée dans le même ensemble (exemple : les actions) ; un élève choisit « mange » et pose le pictogramme à la place de « joue » ; il « lit » la nouvelle phrase : « Rémi mange dans sa chambre. ». On cherche alors l'image-scène correspondant à la phrase ; et on se pose la question : qu'est-ce qui a changé dans la phrase, qu'est-ce que ça change dans l'image ? Échanges et propositions de réponses .

Puis l'enseignant aide à la reformulation de la réponse attendue, par exemple : « on a remplacé le mot « joue » par le mot « mange » ; dans la nouvelle image, Rémi est toujours dans sa chambre, mais au lieu de jouer, il mange »

L'enseignant propose ensuite aux élèves, à tour de rôle, de choisir une phrase, de « l'écrire » avec les images-mots, de la « lire » à haute voix, puis de décider d'un changement (soit le sujet, soit l'action, soit le complément)

Dans la mesure du possible, les « images-scènes » correspondantes seront mises à disposition des élèves, ou, à défaut, dessinées par l'enseignant...

Exemples de phrases :

Papa prépare un gâteau.

Changement de sujet

Mamie prépare un gâteau.

Changement d'action

Mamie mange un gâteau.

Changement de complément

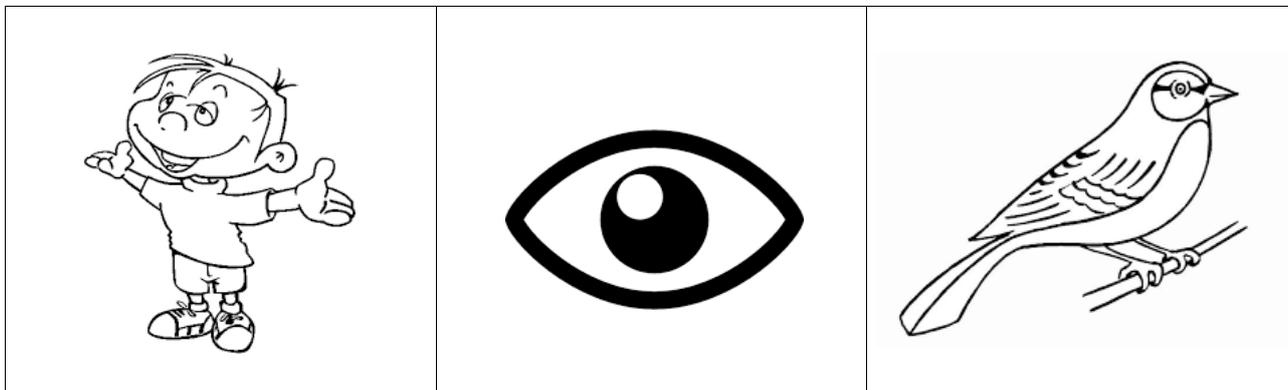
Mamie mange sa soupe...

ATELIERS SYNTAXIQUES

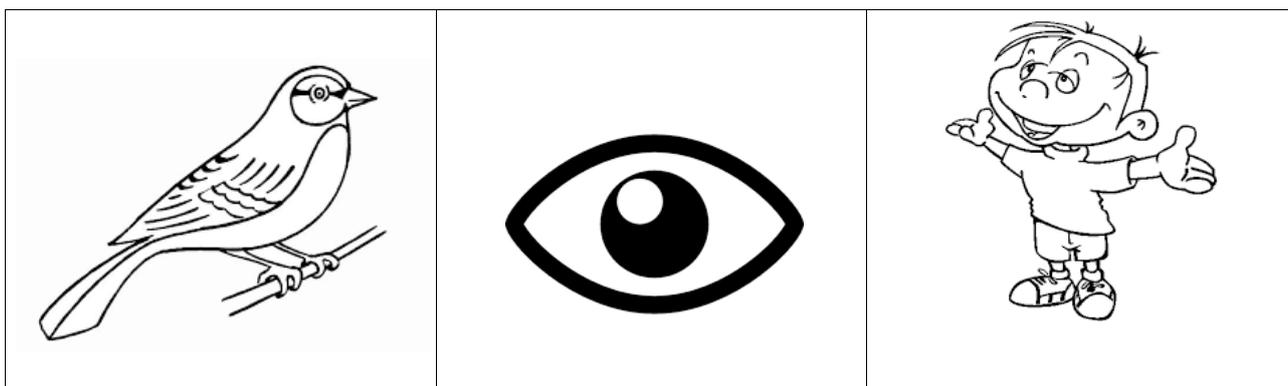
III. Opération de permutation

Se référer au protocole général

L'enseignant affiche une phrase au tableau : Rémi regarde l'oiseau.



Puis il permute les deux images-mots : Rémi et l'oiseau



Et demande aux élèves de « lire » la phrase : L'oiseau regarde Rémi

On s'interroge ensuite : qu'est-ce qui a changé dans les images ? qu'est-ce qui a changé dans la phrase ?

Enfin, on s'accorde : « on a changé l'ordre des mots, et ça a changé la phrase : ce n'est plus Rémi qui regarde, c'est l'oiseau... »

L'atelier se poursuit par la permutation de quelques phrases, sachant que l'on ne peut permuter le sujet et l'objet lorsque l'objet est « un inanimé ».

Ainsi, on pourra permuter :

Le chat attrape la souris / La souris attrape le chat (même si c'est inhabituel!)

Mais on ne pourra permuter :

Le chat attrape le gâteau / Le gâteau attrape le chat...

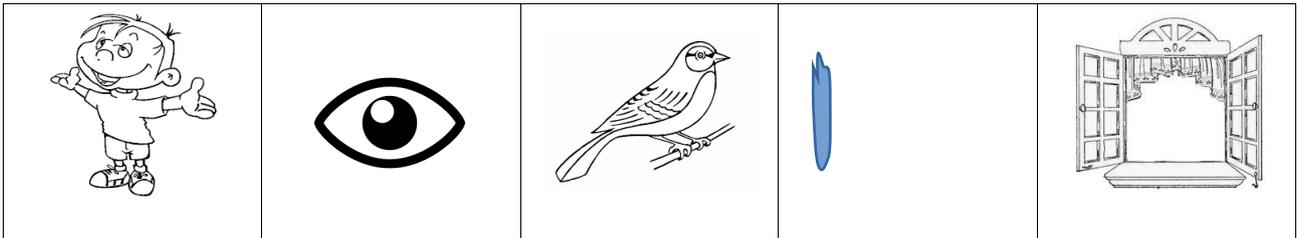
ATELIERS SYNTAXIQUES

IV. Opération d'extension

Se référer au protocole général

L'enseignant propose aux élèves « d'écrire la phrase la plus longue possible » en utilisant les images-mots des ensembles et en cherchant d'autres mots.

Il commence en piochant l'étiquette « Rémi », puis « regarde », puis « oiseau » ; il ajoute « bleu » puis « fenêtre »



Puis il propose les images-scènes successives des phrases produites :

Rémi regarde

Rémi regarde l'oiseau

Rémi regarde l'oiseau bleu

Rémi regarde l'oiseau bleu par la fenêtre

On s'interroge sur « ce qui change dans la phrase » et « ce qui change dans l'image ».

Échanges et propositions de réponses

Puis l'enseignant aide à la reformulation de la réponse attendue, par exemple : chaque fois que l'on ajoute une image-mot à la phrase, elle s'allonge, et l'image se précise :

- on sait ce que fait Rémi
- on sait ce qu'il regarde
- on sait comment est l'oiseau
- on sait où est l'oiseau...

L'enseignant invite ensuite les élèves à construire des phrases les plus longues possibles ; soit en piochant dans les ensembles syntaxiques déjà constitués, soit en imaginant d'autres suites possibles à la phrase initiale ; exemples :

Le chat

Le petit chat

Le petit chat joue

Le petit chat joue sous la table

Le petit chat joue sous la table avec une balle

Le petit chat joue sous la table avec une balle rouge, etc...